



D'où je viens, où je vais

POUR QUOI FAIRE ? CE QUE L'OUTIL PERMET

Cet outil permet aux participantes de (commencer à) conscientiser leur socialisation genrée. Il permet également de prendre connaissance des contextes et trajectoires de chacune dans un groupe, ainsi que de leurs projections et souhaits pour l'avenir. C'est à la fois un outil réflexif et un outil d'échanges.

LOGISTIQUE



Matériel nécessaire

-



Réalisable à distance ?

Oui



Nombre de participant-es

2 minimum



Nombre d'animatrice

1 minimum



Temps nécessaire

20 minutes minimum



Type de lieu

-



Difficulté

Facile

→ Et pourquoi pas ?

Cette fiche est écrite en féminin inclusif.

Posture et démarche

1. Conseils d'animation et de posture

L'exercice permettant à chacune de se replonger dans sa socialisation genrée, et de se projeter vers l'avenir, il est essentiel que les animatrices posent un cadre sécurisant, qui permette à chacune de pouvoir s'exprimer et d'être écoutée avec respect.

Toutefois, notamment dans un contexte de travail, il est important de permettre aux personnes qui ne seraient pas à l'aise avec cela de ne pas partager d'éléments personnels. Ainsi, on pourra préciser en introduction que la consigne peut être prise métaphoriquement ou concrètement.

2. Préparation en amont

Prendre le temps de réfléchir à la formulation de la consigne, en fonction du contexte d'intervention.

3. Sur le moment

→ **Annonce de la consigne**

L'animatrice donne la consigne aux participantes : à tour de rôle, elles vont être invitées à débiter une phrase par « là d'où je viens, c'est... » et une autre par « et là où je vais, c'est... », en adoptant une perspective de genre.

L'animatrice rappelle que les participantes peuvent choisir de partager des éléments faisant référence à leur socialisation genrée (« là d'où je viens, les hommes et les femmes ne déjeunaient pas à la même table », « là d'où je viens, on considère qu'un homme qui s'occupe de ses enfants est efféminé, et c'est dévalorisant », « là où je vais, c'est un monde où chaque personne est libre de ses actions »...) ou, si elles ne se sentent pas à l'aise avec cela, des éléments plus concrets, contextuels (« là d'où je viens, c'est le bus dans lequel j'ai vu un homme s'asseoir avec les jambes tellement écartées qu'il prenait deux places », « là où je vais, c'est chez moi, où je retrouverai mes enfants »...)

L'animatrice donne le déroulé : un moment individuel pour réfléchir, un moment de partage, à tour de rôle, un moment d'échanges, et donne les timings associés.

→ Temps de réflexion individuel (5 minutes)

Chaque participante est invitée à prendre un temps de réflexion, en silence.

→ Tour de parole (2 minutes par participante)

À tour de rôle, les participantes sont invitées à prendre la parole et à partager d'où elles viennent et où elles vont.

L'animatrice invite chacune à écouter attentivement les autres, et à identifier ce qui les touche. Elle rappelle le temps dédié à chaque intervention. Si besoin, elle invite une personne à conclure pour passer la parole à la personne suivante.

En fonction du groupe, il peut être pertinent d'alterner les prises de parole de femmes et d'hommes.

→ Discussion collective (15 minutes - à adapter en fonction de la taille du groupe)

Les participantes sont invitées à échanger sur ce qui les a touchées, surprises.

L'objectif est de prendre conscience que nous pouvons avoir des socialisations genrées très différentes, en fonction de nombreux critères (culture, famille...) mais qu'il peut y avoir des similitudes. De même, nous pouvons avoir des aspirations différentes ou convergentes.

L'animatrice peut faire un petit apport de synthèse pour conclure, avant de passer à la suite.

4. Et ensuite ?

Cet outil étant destiné à (commencer à) conscientiser sa propre construction genrée, il n'y a pas de « suite » à organiser de la part de l'animatrice.

Petits conseils du F3E

On peut modifier la consigne, tout en gardant l'esprit de l'exercice, par exemple : « la première fois que je me suis rendue compte (ou : que l'on m'a fait comprendre) que j'étais un homme / une femme, c'était... »

